

Aven Ika/Civadière
25mars 2022

Nous retournons à l'Aven Ika avec Daniel pour atteindre le fond.
Qlqs goujons ont été mis lors de la descente.



Au $\frac{3}{4}$ du puits, elle est là pendue dans l'humidité et le froid(beau soleil dehors)



Fossile encastré dans la paroi.

Au fond, je décide de passer le rétrécissement terminal.
Je ressentais 1 peu de Co2 lorsque je me mets en position pour me laisser glisser dans ce passage étroit.
Je sens le bassin qui frotte dans le moule que je dois adopter.
La verticale me pousse à me laisser aller vers le bas, je décide de glisser, avec le descendeur qui me retient quand même.
Une prise de pied me réconforte l'idée de la remontée. Je me laisse aller et descend jusqu'au sol.
Là, ma respiration devient égarée, je cherche l'oxygène qui n'est pas là. Je m'aperçois que je suis dans 1 tube de parois calcaire sans espace suffisant pour me sentir à l'aise.

Je regarde à mes pieds : des morceaux de planches putréfiées, 1 sol qui retient l'eau dans 1 petit gour, et puis, ma respiration s'accélère, je me sens étouffer.

Une seule envie ressortir de ce lieu confiné sans oxygène suffisant pour mes besoins vitaux !! Daniel entend ma détresse respiratoire, me dit d'aller doucement, de calmer cette panique mentale, met sa poignée sur la corde pour aider ma remontée

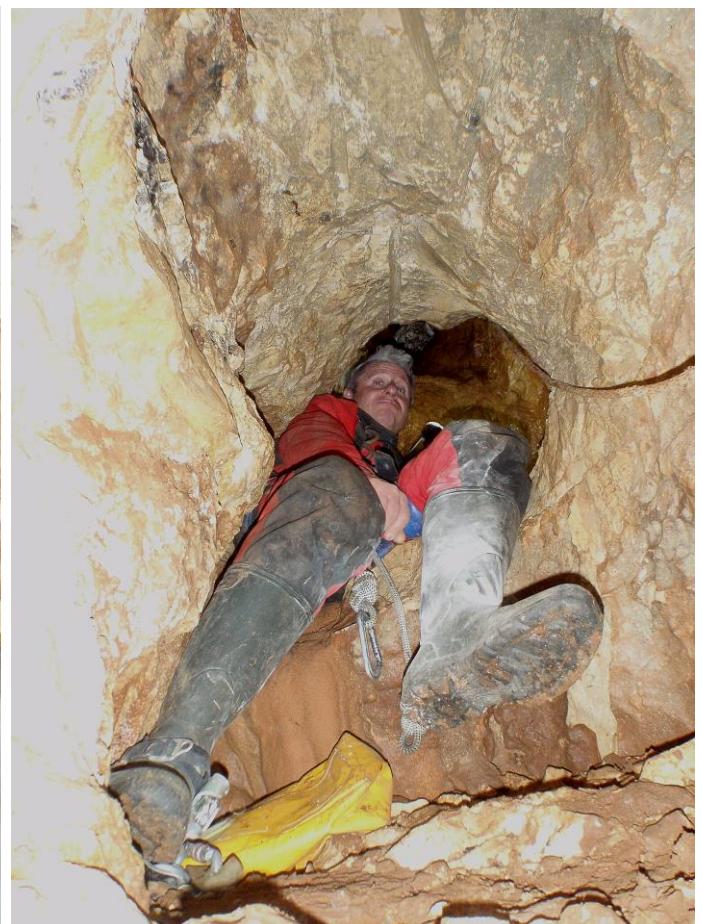
Je commence à prendre des points d'appuis pour me hisser vers l'air nourrissant, n'arrive pas à amorcer la montée. Je force, la respiration devient encore + haletante, paniquée.

Je ralenti, trouve des prises de pieds et commence à gagner qqs centimètres. Mon baudrier se cale dans les aspérités et m'empêche d'aller + haut.

La panique cherche à gagner de la place. J'arrête tout efforts et me centre sur le rythme de la respiration, l'apaise sans penser au contexte, et reprend mon ascension.

Je gagne en hauteur et Daniel me prodigue toujours sa présence et ses encouragements...

J'arrive à dépasser la section la + étroite et, la respiration se calme 1 peu. Je vois Daniel, souriant, je ne resterais pas coincé dans ce tube vertical, je me sens soulagé et épuisé par cette crise de stress mental et respiratoire...



Je ressors enfin de ce piège, épuisé mais très content et soulagé, comme Daniel, à 2m devant moi dans la « bulle »(sous le point étroit n°6 voir la topo ci-dessous).

Nous rangeons tout et direction la sortie... Remonter le P30 n'est plus qu'une rigolade ... A suivre pour une éventuelle reprise de D Zob ... ????

Samedi 26 mars, je parle avec Jean-François de cette mésaventure de la veille. En m'expliquant ses souvenirs de la séance de + de 30 ans en arrière encore une fois, je comprends et réalise que j'avais fait une erreur concernant le point de désobstruction de JF et Olivier. Ce n'était pas au niveau de ce point étroit n°6 comme je le croyais, mais bien après, là où se trouve le dernier point d'interrogation gris sur la topo mémoire de 1974 de Christian Klein.

Cette méprise chronologique a failli m'être fatale, car en passant ce point étroit le 25, je pensais arriver dans une bulle(celle sous le n°6 de la topo) et pouvoir être à l'aise.

Alors que je me suis retrouvé dans une sorte de tube calcaire vertical manquant d'oxygène !!!
(Portion rajoutée en rouge au bas de la topo...)



Ce dont j'ai du mal à comprendre, c'est pourquoi il y avait 1 fort taux de Co2 après le passage franchi le 25 alors qu'il y a 1 bon courant d'air soufflant ?

L'air prendrait-il une autre voie au-dessus de ce point descendant confiné ?

Il me reste aussi une interrogation sur une suite éventuelle qu'il pourrait, ou pas, y avoir là où j'ai posé les pieds(pas en état d'ausculter les lieux + finement... !!).

Quoi qu'il en soit, ces questions me trottent dans la tête... Peut être y retourner pour au moins réssoudre cette énigme du courant d'air ??? (sans repasser l'étroiture en l'état bien entendu !!).

Sinon, Daniel est partant pour reprendre la désobstruction de cet aven prometteur(sur le tracé hydrologique Camelié/Marnade, phénomène karstique de grande ampleur, souvenirs sentimentaux liés au GSBM/perso ...).

Jean-François et moi-même aussi(suivant nos possibilités du moments bien entendu...). Nous avons de nouveaux moyens + légers, faciles à utiliser. Nous pouvons sécuriser et agrandir les passages étroits, insufler de l'air dans la cavité... Nous avons le temps... Il manque 2 ou 3 intéressés et l'équipe est constituée... A discuter ...